

La Sorcière en quête d'époux.

De Guillaume Moraine



. AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Personnages :

La sorcière

Astragoth

Belbégoth

Prince

Reine / mère pauvre

Enchanteur / père pauvre

Vivrigoth Démon-bouge pas

Sarsagoth Démon-blessé/ enfant pauvre

Capitaine Falachon

Capitaine Prinquenpoix

Capitaine Bravardé

Tableau 1 : La Sorcière

Une grotte sombre, flammes et feux, l'endroit n'est pas rassurant, c'est l'antre de la sorcière. Deux démons entrent et regardent alentour, vérifiant qu'ils sont bien seuls.

Astragoth : Viens, mon ami ! Je crois bien que nous sommes seuls ! Sa seigneurie ne s'est pas encore réveillée !

Belbégoth : Et c'est heureux ! Si Sa diabolique nous surprenait à parler dans son dos, nous passerions un très sale quart d'heure !

Astragoth : Quand elle saura ce que j'ai appris, elle nous félicitera et nous récompensera sûrement ! Je me vois déjà à sa droite, régnant sur le monde et les enfers, et tous les autres démons, qui se sont moqués de nous, agenouillés devant moi ! Ah quel beau moment ça va être ! Si j'avais un cœur, je crois que je serais ému...

Belbégoth : Que racontes-tu ? Tu as trouvé le moyen de la faire maîtresse du monde ? Mais tu sais pourtant que c'est impossible ! Le bien et le mal doivent se partager la planète, le ciel et les enfers ! Un seul ne peut pas régner sur tout !

Astragoth : Ce sont de vieilles règles qu'on nous a fait entrer de force dans le crâne, à l'école des démons ! Mais la réalité est beaucoup plus complexe que ça ! Si on nous a dit ça, c'est pour être sûr qu'il n'y aura jamais un seul chef pour tout le monde ! Mais la chose est possible ! Oh oui, elle est tout à fait possible ! Bon elle se réveille, la vieille ?! C'est que je n'y tiens plus, moi !

Belbégoth : Mais tais-toi donc, Astragoth ! Si elle se réveille en sursaut, elle sera de sale humeur toute la journée ! Et c'est nous qui allons trinquer !

Astragoth : Mon cher Belbégoth, ce que j'ai découvert est si incroyable que je pourrais aller la réveiller à coups de pieds dans la figure ! Elle me pardonnerait aussitôt, et me remercierait de ne pas l'avoir laissée dormir plus longtemps !

La sorcière (de la coulisse) : Idiots de démons ! Vos hurlements m'ont réveillée ! Vous êtes fatigués de vivre, pour me couper ma grasse matinée ? Vous voulez retourner en enfer, avec les autres losers ?

Elle entre

La sorcière : Je faisais pourtant un rêve merveilleux ! Le monde brûlait, les gens criaient, et couraient partout, je pouvais boire leur peur et leur panique, leurs douleurs ! Je dansais au milieu des flammes ! Et vous me réveillez en sursaut, et je me retrouve là ? Dans cette grotte infâme, en compagnie de deux misérables diablotins ! Oh je sens que je vais être de très mauvaise humeur, moi ! Prenez garde !

Elle fait le geste de leur jeter un sort. Belbégoth se recroqueville en gémissant, Astragoth se lève et l'interrompt

Astragoth : Ne nous faites pas disparaître tout de suite, grande démoniaque ! J'ai fait une grande découverte qui devrait vous ravir ! Grâce à nous, vous réaliserez bientôt votre rêve !

La sorcière : Mon rêve ? Muable petit démon ! Qui crois-tu être pour envisager de réaliser mon rêve, alors que moi-même j'en suis incapable !

Belbégoth : Vous voulez toujours dominer le monde, le ciel et les enfers ?

La sorcière : Oh oui, je le veux, dominer tout ce qui existe, recouvrir l'univers d'un voile de ténèbres et de douleur jusqu'à la nuit des temps ! Et me venger de tous les sorciers, de tous les démons des enfers qui m'ont bannie ici, qui m'ont moquée ! Oh je veux tout cela si fort, je donnerais votre vie pour y parvenir !

Astragoth : Nous n'en doutons pas, eh bien, en fouillant dans la bibliothèque des enfers, au rayon jeunesse, je suis tombé sur un ancien recueil de prophéties !

Astragoth sort le livre de sous sa cape. Il le tend à Belbégoth.

Astragoth : Tiens, le froussard, rends-toi utile, lis-nous ça ! Là où j'ai corné la page !

Belbégoth (*il ouvre le livre et lit, avec emphase*) :

« Il sera un jour où le bien et le mal fusionneront
Pour étendre une suprématie nouvelle sur l'univers des hommes.
Qu'un champion du bien, un puissant, un gouvernant,
Vienne à tomber amoureux d'un suppôt de Satan,
Et l'équilibre des forces sera rompu,
Les portes du destin seront ouvertes pour le démon qui aura réussi cet exploit :
inspirer l'amour !
Et lui, et son amoureux, règneront sans partage sur tout ce qui existe. »
... Eh bien, dis-donc, tu avais raison ! Sa seigneurie pourrait réaliser son rêve et tout dominer ! Et personne ne pourrait rien dire !

La sorcière : Incroyable, je ne connaissais pas l'existence de cette prophétie ! Et ce qu'il faut faire n'est pas bien compliqué ! S'il avait fallu mettre le soleil dans une bouteille, ou transformer les océans en papillons, là ça aurait été un sacré challenge ! Mais inspirer l'amour ! C'est super facile !

Astragoth (*dubitatif*) : Super facile, oui, oui... Certainement.

La sorcière : Tu ne crois pas que j'en suis capable ?

Astragoth : Il s'agit quand même de séduire un champion du bien, et un gouvernant ! Un roi, un prince... Vue leur position, ils sont souvent amoureux de jeunes et jolies princesses... Je ne suis pas sûr que les sorcières les inspirent...

La sorcière : Evidemment, vu comme ça. Ça ne va pas être aussi facile...

Belbégoth (*il continuait à lire la prophétie*) : En fait, votre seigneurie si je comprends bien ce texte. Il faut qu'un champion du bien accepte de se laisser tenter par le mal, et de changer de bord ! Ce n'est pas vous qui devez le séduire, votre démoniaque,

c'est ce que vous représentez ! À mon avis, il tombera amoureux de lui-même une fois qu'il aura laissé tomber la gentillesse... Il n'y a que des démons pour vous trouver belle, votre seigneurie !

La sorcière : Très bien, on va faire ça. Mais lequel ? Le monde est grand, il y a énormément de gouvernants ! Des rois, des princes, des présidents, des chefs de tribu !

Astragoth (*il sort un document de sous sa cape*) : Je me suis permis de préparer une petite liste, dites-moi lequel vous préférez.

La sorcière (*elle s'installe confortablement*) : Tu es prévoyant, Astragoth, j'aime ça ! Allons, je t'écoute !

Astragoth (*Belbégoth lis aussi par-dessus son épaule*) : Le roi Flanchain IV ?

La sorcière : Trop vieux, et les barbes me chatouillent.

Belbégoth : Le prince Alphonse de Sibérie ?

La sorcière : Soyons sérieux, Satan lui-même ne pourrait pas le trouver séduisant !

Astragoth : Chef Catapulte des montagnes du nord ?

La sorcière : J'en veux au moins un qui prenne un bain de temps en temps.

Belbégoth : Le prince Phillibulle le deuxième ?

La sorcière : Il a 6 mois, imbécile ! C'est un bébé !

Astragoth : La reine Annabelle de verteforêt ?

La sorcière : C'est pas mon truc. Je respecte, mais c'est pas mon truc. Je préfère les garçons.

Belbégoth : Le Prince Minouchât ?

La sorcière : Ah ! Là tu m'intéresses ! Prince Minouchât, tu dis ? Il est jeune, plein de vie, assez beau ! Et surtout il est naïf, ça sera d'autant plus facile ! C'est décidé, ce sera Minouchât, mon futur amoureux !

Astragoth : Il va falloir le faire venir ici. Et de lui-même, ce serait mieux. Si on l'enlève, il ne sera pas bien disposé à tomber amoureux...

La sorcière : Je sais comment m'y prendre, il va venir tout seul, vous allez voir, et pour me voir ! (*elle se met face public et commence ses invocations*) Oh vous, génies des tempêtes ! Oh vous, force des maladies ! Oh vous ! Démons de la colère ! Venez ici et obéissez ! Faites vibrer les océans ! Répandez les épidémies ! Faites parler les armes, faites les guerres ! Inondations ! Ouragans ! Famines ! Conflits ! Au boulot les gars !

Belbégoth : Vous y allez fort, maîtresse.

La sorcière : Et grâce à ça, il sera vite ici ! Et ce n'est pas fini, il va falloir le rendre méchant !

Astragoth : Et comment allez-vous faire ça, votre démoniaque ?

La sorcière : Je vais le faire ! Je vais le faire ! Tu verras ! Venez avec moi !

Ils sortent tous les trois.

Tableau 2 : Minouchât

(Le palais de la reine, le prince entre en courant et cherche à se cacher. On entend la reine qui l'appelle, lui ne veut pas la voir. Il trouve une cachette ridicule qui ne le cache pas du tout.)

La reine : Minouchât ! Minouchât ! Où es-tu mon fils ? Je dois te parler ! Minouchât ! Mais où est-il encore allé se fourrer ! *(elle entre)* Mon fils ! Je te somme de te montrer ! Je te l'ordonne ! Obéis à ta mère ! Sale gosse ! Tu vas sortir, oui ?

(Elle le voit, mal caché)

La reine : Tu me fatigues, mon fils. Sincèrement, tu me fatigues ! Sors de là !

(Le prince ne sort pas, alors elle s'installe à côté et parle toute seule.)

Je ne te comprendrai jamais. Tu es prince, tu as du pouvoir, le respect de tous tes sujets. Le peuple t'aime. Tout ce qu'il te demande, c'est d'être bon et juste... C'est un boulot de rêve ! Qu'est-ce qui fait que tu fuis comme ça tes responsabilités ? Je ne le comprendrai jamais !

Le prince : Je n'ai jamais voulu tout ça ! Je ne suis pas fait pour être prince ! Être bon et juste, ah bah super ! Mais c'est d'un ennui ! Maman ! J'en ai marre de faire semblant d'être parfait ! Je suis aussi faible que n'importe qui !

La reine : Tu n'as pas le choix, Minouchât ! Tu es prince et c'est comme ça ! Et ton devoir c'est d'être un exemple pour ton peuple ! Et c'est pour ça que tu dois être juste, et bon, et gentil... Pour que le peuple puisse être mesquin, envieux, colérique... Comme ça il sait que toi tu rattrapes leurs fautes ! Eux ils ont le droit d'être faible, toi non ! Alors je ne veux plus t'entendre te plaindre ! Il y a des capitaines de l'armée qui viennent faire leur rapport, ils attendent que tu les reçois, maintenant tu te lèves et tu vas me faire le plaisir de jouer les héros !

Le prince : Je sors, je sors... Mais un jour, je te jure que je ne supporterai plus de jouer les gentils !

(Il se remet d'aplomb, époussette ses vêtements, pour être présentable)

La reine : Oui, eh bien, aujourd'hui, tu vas faire comme si tu adorais ça ! *(elle va vers la coulisse)* Entrez, capitaines !

Les trois capitaines entrent en ligne, se mettent au garde à vous après un rituel compliqué de déplacements et placements entre eux. Enfin ils ne bougent plus)

La reine : Ah, la rigueur merveilleuse de notre grande armée, votre discipline est l'or de notre nation !

Capitaine Falachon : Sa majesté est trop bonne !

Capitaine Prinquenpoix : C'est trop d'honneur, votre majesté !

Capitaine Bravardé : Pas mieux !

La reine : Ne perdons pas de temps, messieurs, au rapport ! Quel est l'état du pays aujourd'hui ? Les oiseaux volent ? Les chiens aboient ? La pluie mouille ?

Capitaine falachon : Hélas non, ma reine ! Les temps sont sombres sur le royaume ! Les tempêtes sur nos côtes se sont multipliées ! Nous déplorons des inondations, des raz de marée ! Des milliers de personnes sont actuellement sans domicile, et pataugent dans la boue ! Nos soldats ont bien du mal à leur porter secours !

La reine : C'est la saison froide... ça va se calmer et nous réparerons les dégâts ensuite, comme tous les ans !

Capitaine Prinquentpoix : Ce n'est pas tout, ma reine ! Nos ennemis viennent de nous déclarer la guerre tour à tour ! Nous avons actuellement des conflits armés sur la totalité de nos frontières ! Nous allons avoir du mal à y faire face, j'en ai peur !

La reine : C'est déjà plus grave ! il faut mobiliser de nouveaux soldats pour pouvoir se défendre, faites le tour des villages et recrutez tous les hommes et toutes les femmes en âge de se battre !

Capitaine Bravardé : Cela va être difficile, ma reine ! De nombreuses épidémies font actuellement rage dans tout le royaume ! Les grippes, les typhus, les choléras se sont multipliés ! Tout le monde est malade, ou presque ! Le peuple est bien incapable de se défendre contre une attaque actuellement !

La reine : Alors là, c'est plutôt préoccupant...

Capitaine Falachon : Nous sommes des soldats, ma reine, nous avons l'habitude de faire confiance dans ce qu'on peut voir, ou toucher !

Capitaine Prinquentpoix : D'habitude, nous sourions quand nous entendons les superstitieux crier à la malédiction. Nous n'y croyons pas.

Capitaine Bravardé : D'habitude, nous n'y croyons pas... mais devant une telle avalanche de malheurs, nous sommes bien obligés de constater qu'il doit y avoir du surnaturel là derrière.

Capitaine Falachon : Nous en avons discuté entre nous. Et franchement, des tempêtes, des guerres et des épidémies, nous en avons déjà vues !

Capitaine Prinquentpoix : Et de nombreuses, cela fait partie de la vie. Mais cela arrive sur 50 ans, au moins !

Capitaine Bravardé : Ce coup-ci, tout nous arrive dans la même semaine. Nous ne voyons qu'une raison à cela.

Capitaine Falachon : alors même si c'est difficile pour nous de l'avouer.

Capitaine Prinquentpoix : Même si cela signifie que nous sommes impuissants devant cela.

Capitaine Bravardé : Nous devons l'envisager : il s'agit là de l'œuvre d'un être maléfique, qui nous veut du mal personnellement, et s'acharne à détruire notre beau pays !

Les trois Capitaines : Voilà.

La reine : c'est terrible ce que vous dites ! Tout cela, ce serait la faute d'un sorcier, ou d'un démon ? Et que peut-on faire ?

Le prince : Un sorcier ! Oh mon dieu un sorcier ! Oh non ! Je n'aime pas les sorciers !

Capitaine Falachon : il faudrait d'abord vérifier. Pour être sûr.

Capitaine Prinquepoix : Et aviser ensuite !

Capitaine Bravardé : Nous avons fait venir un enchanteur, il attend à côté, il est capable de vous dire qui est le responsable de ces désastres. Est-ce que nous le faisons entrer ?

La reine : Faites le entrer, bien sûr ! Et vite !

Capitaine Falachon (*il se rend dans la coulisse*) : L'enchanteur ! Oh ! L'enchanteur ! La reine et le prince veulent te voir !

Tableau 3 : L'enchanteur

(L'enchanteur entre, très fier, tête haute, il salue la reine)

L'enchanteur : Votre majesté ! C'est un honneur de vous être présenté ! Et je suis fier que mes humbles capacités puissent vous être utiles ! Si chaque enchanteur du royaume avait comme moi la possibilité de vous aider, le monde irait bien mieux !

Capitaine Prinquenpoix : Plus vite, l'enchanteur ! Ne perdons pas de temps ! Fais tes... machins magiques et dis-nous ce qu'il en est !

L'enchanteur : Très bien, officier !

(L'enchanteur se concentre, il fait quelques gestes magiques, lance quelques formules dont il a le secret, il a l'air d'être en conversation avec des esprits.)

L'enchanteur : Baaagooooooo ! bougala minipafpaf ! Rien dans les mains et pouf patatas ! Qui c'est-y ? Qui c'est-y ? Ou qu'il est ? Ou qu'il est ? ooooooh ! paf paf bibisounours ! bibisounours ! T'es là ? nonon ! T'es là ? nonon ? aha c'est ici qu't'es ! ououououou ! bibissounours ! bibisounours !

(L'enchanteur s'arrête d'un coup, il fait un dernier geste, puis se tourne vers la reine et le prince)

L'enchanteur : J'ai la réponse, votre majesté ! Je sais qui est responsable de toutes ces catastrophes !

La reine : alors, c'est qui ? C'est qui ?

L'enchanteur : L'être diabolique qui nous veut du mal, c'est une sorcière !

Tous : oooooohhhh

L'enchanteur : une sorcière très puissante, qui a été bannie des enfers et vit depuis sur la terre, parmi nous ! Il semblerait qu'elle a quelque chose contre vous ! Parce que question malédictions, là elle met le paquet ! Vous ne sauriez pas par hasard pourquoi elle vous en veut ?

Le prince : Ben non. Nous ne fréquentons pas beaucoup de sorcières, vous savez...

L'enchanteur : Vous ne lui auriez pas fait quelque chose de mal, un jour ? Elle a l'air d'être rancunière ! Une sorcière ne lance pas de malédiction gratuitement, elle doit avoir une raison !

La reine : Je ne crois pas... Ou alors ce serait un accident... on n'aurait pas su que c'était une sorcière...

Le prince : L'autre jour, je me promenais en cheval, en ville. Je faisais un galop, et je suis passé dans une flaque d'eau. Une vieille femme était là, elle s'est retrouvée trempée jusqu'aux os ! C'était peut-être elle ?

L'enchanteur : c'est certainement ça ! Vous n'avez plus qu'une seule solution : il faut aller la retrouver !

Le prince : La retrouver ? Mais c'est que c'est dangereux !

L'enchanteur : Vous n'avez pas le choix ! Il va falloir la retrouver, et lorsque vous serez en face d'elle, vous allez devoir vous excuser pour ce que vous lui avez fait ! Soyez très poli !

La reine : Et si elle ne veut pas de ses excuses ?

L'enchanteur : Alors, mon prince, armez-vous de courage ! Parce qu'il va vous falloir la combattre et la tuer ! Sans ça elle n'arrêtera jamais de maudire notre royaume, et le pays va vite sombrer dans la misère !

Le prince : Se battre contre une sorcière ? Mais vous êtes complètement dingue ? Je n'ai aucune chance !

L'enchanteur : Et j'en suis navré. Malheureusement c'est la seule chose à faire. Trouvez-la, et tuez-la.

Les capitaines : Nous venons avec vous, prince ! Nous vous soutiendrons !

Le prince : alors ça c'est gentil. Il n'y a rien de plus ennuyeux que de voyager seul.

(Les capitaines vont chercher la tenue de voyage du prince, et son épée, ils l'habillent.)

L'enchanteur : Vous êtes un champion du bien, mon prince ! Faites-bien attention ! Car c'est votre meilleure arme ! Ne devenez pas mauvais, sinon le royaume courra à sa perte !

La reine : Mon fils est un garçon juste, et gentil, et courageux ! Il ne tournera pas mal ! Je l'ai bien élevé !

L'enchanteur : Je n'en doute pas ma reine. Mais on ne sait jamais ! C'est tellement facile de tomber du mauvais côté ! Vous devrez jouer les vrais héros, et ne pas être méchant gratuitement, ne pas frapper un ennemi à terre ! Vous avez compris ? Sinon vous deviendrez un démon à votre tour !

Le prince : Oui, oui, j'ai compris. Rester cool, quoi. Bon en route !

(Le prince et les capitaines se mettent en route, ils marchent sur place. La reine et l'enchanteur s'éloignent petit à petit)

L'enchanteur : Bon courage, mon prince !

La reine : N'attrape pas froid, mon petit !

Le prince : Maman ! Pas devant les soldats !

Tableau 4 : Voyage 1

Le démon Vivrigoth entre sur scène et vient à l'avant-scène. Le prince et les capitaines continuent de marcher, ils regardent autour d'eux, visitent un peu...)

Vivrigoth : Et voilà nos héros sur les chemins de l'aventure ! Oh, ils ne savent pas ce qui les attend ! Sinon c'est la peur au ventre qu'ils marcheraient ! Ils baisseraient les yeux, et prieraien de toute leur âme ! Leur voyage commence tranquillement, ils parcourent les prairies du royaume, de belles prairies vertes ! Les oiseaux chantent pour eux, les fleurs elles-mêmes quittent le sol pour venir les saluer, les papillons volent autour d'eux, tout chante pour ces héros, tout danse pour eux ! Le peuple leur jette des confettis en leur souhaitant bonne chance !

(Pendant qu'ils marchent, Astragoth et Belbégoth reviennent avec des paniers, ils leurs jettent des fleurs, des papillons en papier, des confettis... à tel point que le prince et les capitaines peuvent être gênés par tout ça.)

Vivrigoth : Mais déjà le destin leur prépare un mauvais tour ! Nous les démons nous avons été envoyés par la sorcière, afin de ralentir leur marche, et de forcer le prince à devenir mauvais. Je serai le premier de ces démons.

(Vivrigoth se retourne vers le prince et les capitaines, il se tient droit et les appelle. Aussitôt Astragoth et Belbégoth s'enfuient en coulisse. Le prince et les capitaines s'arrêtent et s'approchent un peu du démon.)

Vivrigoth : Oh, Prince ! Soldats ! Arrêtez-vous !

Le prince : Qui es-tu, toi ? Et qu'est-ce que tu fais sur notre chemin ?

Vivrigoth : Je m'appelle Vivrigoth. Je suis un démon !

Capitaine falachon : Un démon ! Mon prince, restez derrière nous !

Capitaine Prinquenpoix : C'est la sorcière qui t'envoie ?

Vivrigoth : Exactement ! Je resterai là, devant vous, et je ne bougerai pas !

Capitaine Falachon : Ce n'est pas très agressif, comme attitude. Tu ne vas pas nous attaquer ?

Vivrigoth : Je n'attaquerai pas, et je ne me défendrai pas.

Prince : Eh bien tant mieux ! Allons mes capitaines, poursuivons notre route !

(il avance mais se heurte à Vivrigoth, qui ne bouge pas.)

Prince : Allons, pousse moi de là, qu'on puisse passer !

Vivrigoth : Je ne bougerai pas.

Capitaine Falachon : Le prince t'ordonne de bouger et de nous laisser passer ! Obéis, démon !

Vivrigoth : Je ne bougerai pas.

Capitaine Prinquenpoix : On va avoir un problème, s'il refuse de bouger. On ne va pouvoir continuer notre voyage.

Prince : Mais qu'est-ce que vous racontez ? Il nous bloque le passage ? Tuons-le et passons ! Après tout ce n'est qu'un démon !

Capitaine Falachon : Mon prince, il ne se défendra pas ! Ce serait un acte de lâcheté de tuer un ennemi qui ne se défend pas ! Si vous le tuez gratuitement, vous deviendrez un démon à votre tour !

Prince : Nous devons passer, nous n'avons pas le choix, il faut l'écartier de notre passage !

(Le prince sort son épée, et s'apprête à frapper le démon)

Vivrigoth : Allez-y, mon prince, faites preuve de bon sens ! Tuez-moi et rejoignez-nous !

Le prince : Eh bien, si tu le demandes !

(Le prince s'avance, menaçant)

Capitaine Falachon : Non mon prince, je ne vous laisserai pas faire !

(Le capitaine sort son épée, et tue le démon. Aussitôt Astragoth et Belbégoth apparaissent et emportent le capitaine Falachon avec eux.)

Le prince : Mais que s'est-il passé ?

Vivrigoth : Ton fidèle soldat est devenu un démon ! Il n'aurait pas du tuer un être sans défense ! Il est avec nous maintenant, et ce sera bientôt votre tour !

(Le démon s'effondre)

Le prince : Oh mon dieu.

Capitaine Prinquenpoix : Oui, pauvre capitaine...

Le prince : ça aurait pu être moi ! Quelle horreur !

(Les deux capitaines se regardent, le prince ne fait pas preuve de compassion pour leur ami.)

Le prince : Très bien reprenons notre route !

(Ils reprennent la marche)

Tableau 5 : Voyage 2

(Le prince et les deux capitaines reprennent leur marche, sur place. Le démon Sarsagoth apparaît et vient à l'avant-scène.)

Sarsagoth : Et le voyage continue ! Mais il va être plus difficile, pour eux. Car ils arrivent dans la forêt de Sans-Retour ! Une forêt enchantée, où les arbres sont de grands amis de la sorcière ! Imaginez ! Imaginez des branches tordues et griffues ! Imaginez des troncs qui vous font des croche-pieds ! Sans oublier les oiseaux qui vous attrapent les cheveux ! Les renards qui vous attaquent les mollets ! Toute une forêt contre vous !

(Pendant que le démon raconte, Astragoth, Belbégoth, Vivrigoth et Falachon viennent se placer autour du prince et des deux capitaines, avec des branches d'arbres et des feuilles, des têtes de renard accrochées à des bâtons, des oiseaux pendus à des cannes à pêche... les trois héros continuent d'avancer, en tâchant de ne pas prendre trop de coups.)

Sarsagoth : Je suis le démon Sarsagoth ! Et la sorcière m'a envoyé sur la route du prince, pour le forcer à devenir mauvais !

(Sarsagoth s'allonge par terre, et commence à hurler de douleur !)

Sarsagoth : AAAAAAïïïeeeeee !! À L'aide ! Au secours ! Je suis blessé ! Venez à mon aide !

(Le prince et les capitaines s'arrêtent, les autres démons disparaissent.)

Le prince : Mais qu'est ce que c'est que ce cri ?

Capitaine Prinquempoix : Quelqu'un a besoin d'aide ! Il doit être affreusement blessé pour crier aussi fort !

Le prince : Nous devons trouver la sorcière !

Capitaine Bravardé : Mais nous ne pouvons pas abandonner quelqu'un comme ça ! Ce serait cruel ! Allons-y !

(Ils s'approchent de Sarsagoth)

Capitaine Bravardé : Qui êtes-vous ? Vous êtes blessé ? Vous avez besoin d'aide ?

Sarsagoth : Cela fait beaucoup de questions ! Je m'appelle Sarsagoth, je suis un démon de la forêt ! Et effectivement, je me suis blessé.

Prince : Un démon ! Encore ! Bon on continue ?

Capitaine Bravardé : Nous ne pouvons pas l'abandonner comme ça. Même si c'est un ennemi, nous devons l'aider.

Prince : Franchement, être gentil, ça n'a rien de drôle !

Sarsagoth : vous avez raison, prince, vous feriez mieux de m'abandonner ici ! À la merci des bêtes sauvages ! Poursuivez votre chemin !

Capitaine Bravardé : Si nous l'abandonnons, nous deviendrons mauvais à notre tour !

Capitaine Prinquempoix : Et si nous lui venons en aide, il pourrait aussi nous emporter avec lui ! Alors que faire ?

Prince : Nous n'avons qu'à le tuer, après tout ce n'est qu'un démon !

Capitaine Bravardé : Tuer un ennemi blessé, et à terre, il n'y a rien de pire !

Prince : Eh bien on l'aide à se relever, on lui donne une branche pour faire canne, et on arrête de perdre du temps !

(Le prince ramasse une branche, s'approche du démon pour lui prendre la main, le démon lui tend la sienne)

Capitaine Bravardé : Non, Prince, laissez-moi faire ! Ne prenez-pas de risque !

Prince (*il hausse les épaules*) : Si tu veux.

(Il lui donne la canne. Le capitaine attrape la main du démon et l'aide à se relever, le démon lui dit « merci ! ». Aussitôt les autres démons apparaissent et l'emportent avec eux.)

Prince : J'imagine que ce n'était pas une bonne idée, finalement...

Capitaine Prinquempoix : Il a donné sa vie pour vous protéger, Prince !

Prince : Oui, bon... Eh bien je ne lui ai rien demandé, moi !

(Le prince reprend sa marche, en faisant la tête. Le capitaine recule un peu, pour montrer qu'il reste sur place à regarder le prince s'éloigner. Puis il le rattrape et marche à ses côtés.)

Tableau 6 : Voyage 3

(Une famille de pauvres gens, le père la mère et l'enfant, entrent, ils viennent se poser à l'avant-scène, ils ont l'air malheureux comme tout.)

Le père : Et nos amis poursuivent leur route. Leur petite équipe est bien réduite.

La mère : Il n'a pas fallu grand-chose, finalement, pour que le prince laisse ses soldats disparaître à sa place...

L'enfant : Laisser quelqu'un se sacrifier pour soi... Ce n'est pas très gentil...

Le père : c'est vrai. Le prince croit qu'il a réussi toutes ses épreuves. Il est fier et sûr de lui.

La mère : Alors qu'en fait, il les a toutes échouées. Il devrait plutôt se sentir mal, coupable...

L'enfant : Et il donne l'impression que ça n'a aucune importance pour lui.

Le père : Actuellement ils traversent le Désert des Milles Peines. Le soleil est cuisant.

La mère : Il y fait incroyablement chaud. Il n'y a que du sable à perte de vue. La lumière les éblouit. Ils ne savent plus très bien où ils vont, qui ils sont...

L'enfant : La chaleur serait capable de leur faire perdre la tête.

(Pendant qu'ils racontent, les démons approchent des deux voyageurs avec des halogènes, ou des lampes torches, qu'ils braquent sur eux. Pour les éblouir et leur donner chaud.)

Le père : sans compter les tempêtes de sable !

(Belbégoth entre avec un seau plein de sable, il s'approche des voyageurs)

Le prince : Ola, non non non ! Il est hors de question que tu me jettes du sable dans la figure !

Belbégoth : mais c'est dans l'histoire !

Le prince : Je ne veux pas le savoir ! Ne t'avise pas de me jeter ce seau à la tête !

Capitaine Prinquempoix : En plus le sable, ça rentre dans les vêtements et ça gratte, et pour l'enlever, bonjour ! Et si on en prend dans les yeux ?!

Belbégoth : D'accord, d'accord, je remballe...

(Belbégoth repart, avec le seau de sable)

Le père : Il n'y a donc pas de tempête de sable, nos voyageurs ont beaucoup de chance !

La mère : Et c'est là que nous intervenons ! La sorcière nous a abandonnés dans ce désert pour les attendre...

L'enfant (*il court un peu sur scène et appelle*) : Prince ! Capitaine ! Par ici !

Capitaine Prinquempoix : Mon prince, regardez ! Des gens ! Nous sommes sauvés ! Nous allons sortir de ce désert !

Prince : Enfin ! Je n'en pouvais plus de cette chaleur !

Le père : Le prince, vous êtes le prince ! Oh nous sommes sauvés ! Aidez-nous, mon prince !

La mère : Oh oui, aidez-nous ! Nous sommes pauvres, malheureux ! Nous ne sommes pas des méchantes personnes... et pourtant voilà ce qui nous arrive ! Nous avons été abandonnés ici par une méchante sorcière !

L'enfant : Elle était très méchante ! elle nous a dit : « Tenez, je vous laisse là, en plein désert ! Vous aurez peut-être faim, mais vous n'aurez pas froid ! Et votre prince pourra peut-être vous sauver ! » Et elle est repartie en riant ! J'ai peur mon prince !

Capitaine Prinquempoix : Oh les pauvres gens ! Nous devons faire quelque chose, mon prince !

Prince : Et nous y allons, capitaine ! Ne vous en faites pas ! Nous allons nous débarrasser une bonne fois pour toute de cette sorcière !

La mère : Oh non, mon prince ! Ne nous laissez pas ici ! Nous avons trop peur !

Le père : Et si elle vous tue ! Si elle revient pour nous ! Ne nous abandonnez pas ici !

L'enfant : Je ne veux pas qu'elle revienne, s'il vous plaaaaaiiiiiitt !

(La famille se masse autour du prince et le serre, le gène, l'empêche de bouger.)

Prince : Mais ça va aller, ne vous inquiétez pas comme ça ! Nous ne risquons rien ! Je suis le prince !

Capitaine Prinquempoix : Euh, mon prince, il faudrait qu'on y aille !

Prince : Mais j'arrive ! Laissez-moi maintenant, nous devons trouver la sorcière !

(La famille est de plus en plus encombrante.)

La mère : J'ai peur ! J'ai peur !

Le père : J'ai froid ! J'ai froid !

L'enfant : J'ai faim ! J'ai faim !

La mère : Aidez-nous !

Le père : Ne nous laissez pas !

L'enfant : Ne nous abandonnez pas !

Prince : mais laissez-moi ou je fais un malheur !

Capitaine Prinquempoix : ne vous énervez surtout pas, mon prince ! N'allez pas faire de mal à des pauvres gens innocents !

Prince : Innocents ? Mais ils sont en train de m'étouffer !

Le père : Ne nous faites pas de mal !

La mère : Défendez-nous, prince !

L'enfant : On vous aime, bon prince ! Oh vous êtes si gentil !

Prince : Ce n'est pas possible, ça ne peut pas continuer ! Capitaine ! Il faut que l'on puisse avancer !

Capitaine Prinquempoix : Mais si vous les chassez, vous allez devenir un démon aussitôt ! Il ne faut pas battre des pauvres innocents !

Prince : Je sais bien ! Vous n'avez qu'à le faire vous !

Capitaine Prinquempoix : Moi ? Mais mon prince, les démons vont m'emporter si je leur fais du mal ! Je ne veux pas !

Prince : C'est un ordre capitaine ! Je vous ordonne de chasser ces gens, que je puisse aller voir la sorcière !

Capitaine Prinquempoix : A vos ordres, mon prince.

(Le capitaine sort son épée et fait des moulinets avec pour faire fuir la famille, celle-ci s'enfuit en hurlant de douleur et de peur. Aussitôt les démons apparaissent et viennent chercher le capitaine. Le prince les regarde l'emmener sans réagir.)

Prince : Enfin ! Un peu de calme !

(Le prince reprend la marche. Le voyage continue.)

(...) la suite du texte est disponible à la lecture sur le site www.textes-theatre.com